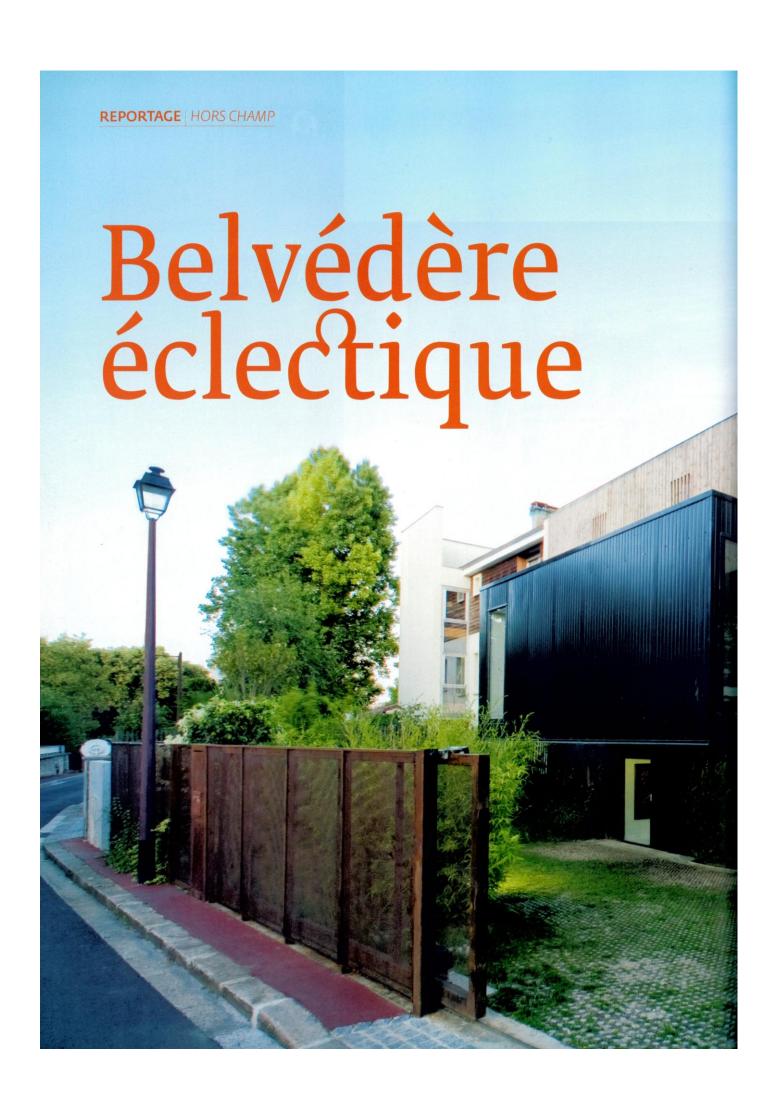
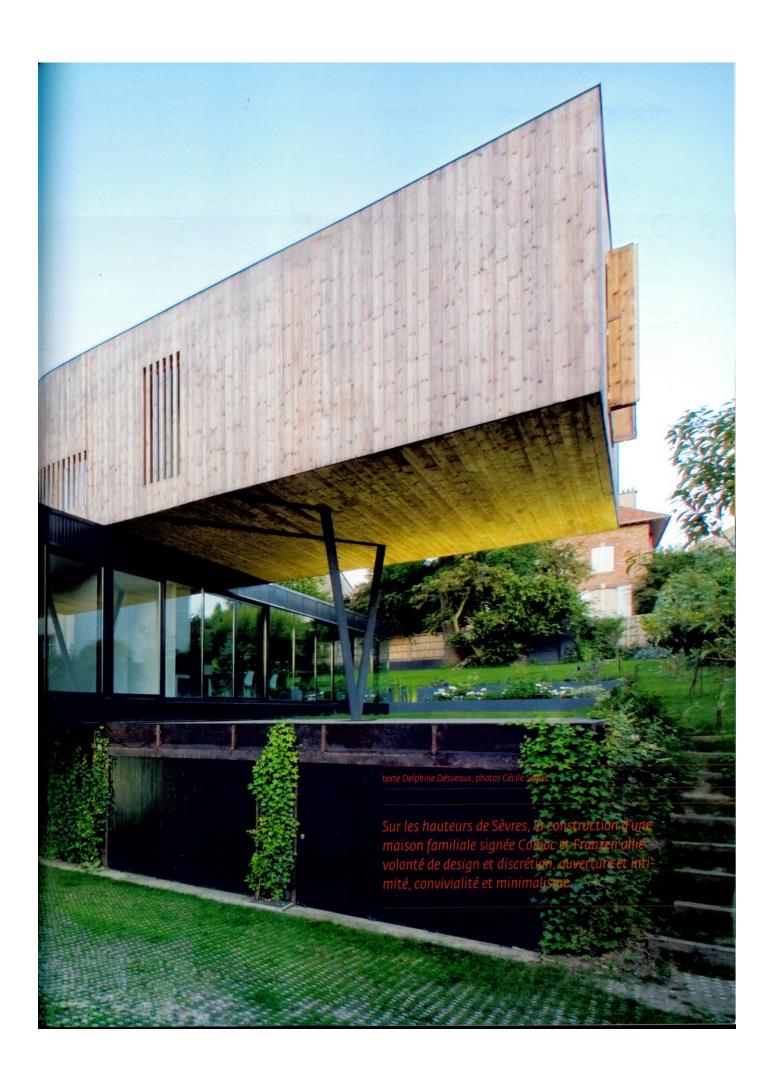


NUMÉRO 54
MAISON
ENVIRONNE
DESIGN



À VIVRE Numéro 54 Extrait





un beau dimanche, Régine et Alain tombent presque par hasard sur ce terrain, l'un des tout derniers de ce coin recherché qui domine la Seine et Paris. C'est un premier pas, important certes, mais tout reste à faire. Tout, c'est-à-dire construire une maison qui leur ressemble: «un projet contemporain, plutôt cubique, sobre, ouvert, simple, sans fioriture», qui, selon les vœux de Régine «ne dérange pas le quartier». Ils se renseignent, compulsent des revues d'architecture et, au final, se comportent comme des maîtres d'ouvrage avertis: ils sélectionnent une quinzaine d'architectes, dont deux jeunes agences trouvées dans la liste des NAJA*, s'entretiennent avec eux, retiennent deux équipes à qui ils commandent une esquisse rémunérée. Ils choisissent finalement l'agence Colboc Franzen et Associés par affinité. En effet, le dialogue et la concertation sont primordiaux pour ces propriétaires qui se sont fortement impliqués durant les phases d'études et de travaux.

OUVERTURE ET INTIMITÉ

L'enjeu était cependant plus compliqué qu'il n'y paraît: Régine voulait une «architecture» qui combine à la fois design, minimalisme et convivialité. «Je tenais à ce que nos trois enfants aient leur propre salon ainsi que des chambres de taille identique (16 mètres carrés, ndlr). Il était important que l'ensemble soit lumineux, fonctionnel et chaleureux, mais également très ouvert sur le jardin et sur la rue pour ne pas nous isoler, tout en préservant l'intimité de notre vie familiale.» C'est pourquoi, respectant les 4 mètres de retrait réglementaires mais se refusant à grignoter le jardin, l'implantation et la forme de la maison jouent en permanence sur le paradoxe ouverture/intimité. Presque aveugle sur la rue, dont elle n'est pourtant séparée que par une grille métallique et des plantes, la façade nord protège des regards extérieurs. Semblant s'affranchir de toutes les contraintes, les deux porte-à-faux perpendiculaires offrent néanmoins des réponses idoines, en cohérence avec les attentes des propriétaires et les réglementations d'urbanisme de la commune. «La superposition décalée des volumes est d'abord une solution pour contourner le règlement, gagner de la surface et installer le jardin en belvédère audessus de la rue», résume l'architecte Benjamin Colboc. Là encore, l'équation ouverture/intimité est résolue par le biais du parallélépipède en bois qui masque le jardin.

STRATES DE VIES

À chaque volume, sa structure, son revêtement et son état d'esprit : un univers plutôt «roots» en rez-de-chaussée avec une maçonnerie végétalisée qui ancre la maison dans la pente du terrain; des niveaux supérieurs plus aériens avec une ossature en acier autorisant un style minimaliste californien pour les pièces à vivre en rez-de-jardin et, contrepoint chaleureux, une version personnalisée de la cabane dans les arbres à l'étage pour les enfants. La diversité des ambiances entre en résonance avec ce quartier résidentiel dont l'éclectisme compte pour une large part dans le charme qu'il dégage : pavillons en meulière, pagode chinoise, maisons cubistes contemporaines, petits immeubles des années 1970... Pour cette maison en porte-àfaux et de style International, Benjamin Colboc (qui est né dans le chaudron de l'architecture - son père, son grand-père, ses oncles, ses tantes, sont architectes!), Manuela Franzen et Arnaud Sachet se refusent à toute référence tutélaire. Cependant, leur approche contextuelle dégage une certaine poésie dont se félicite Régine: «Tout est si spacieux, lumineux, tourné vers le jardin que j'ai l'impression, même cet hiver qui a été difficile, de vivre toute l'année dans une maison de vacances.»

*Les Nouveaux Albums des Jeunes Architectes sont un concours initié par le ministère de la Culture et de la Communication pour promouvoir la créativité et favoriser l'accès à la commande des jeunes architectes (les paysagistes sont intégrés depuis 2005). Cette vitrine de l'architecture s'avère être tous les deux ans un point de repère pour les professionnels des secteurs public et privé.

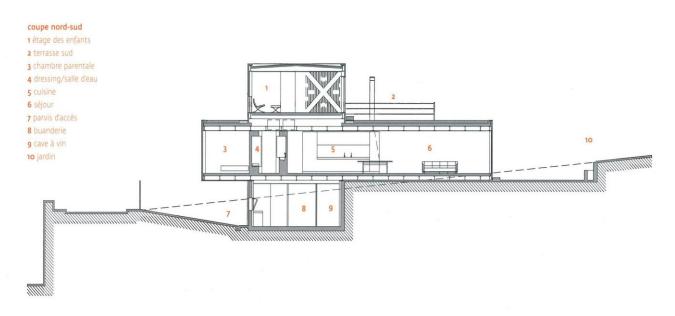


Références Le volume du rez-de-jardin évoque l'architecture californienne des Case Study Houses de Richard Neutra ou Craig Ellwood. Les pièces à vivre communiquent très largement avec le jardin par le biais de baies vitrées coulissantes à rupture de ponts thermiques, «sans pour autant être de plain-pied, pour garder un rapport contemplatif à la nature».



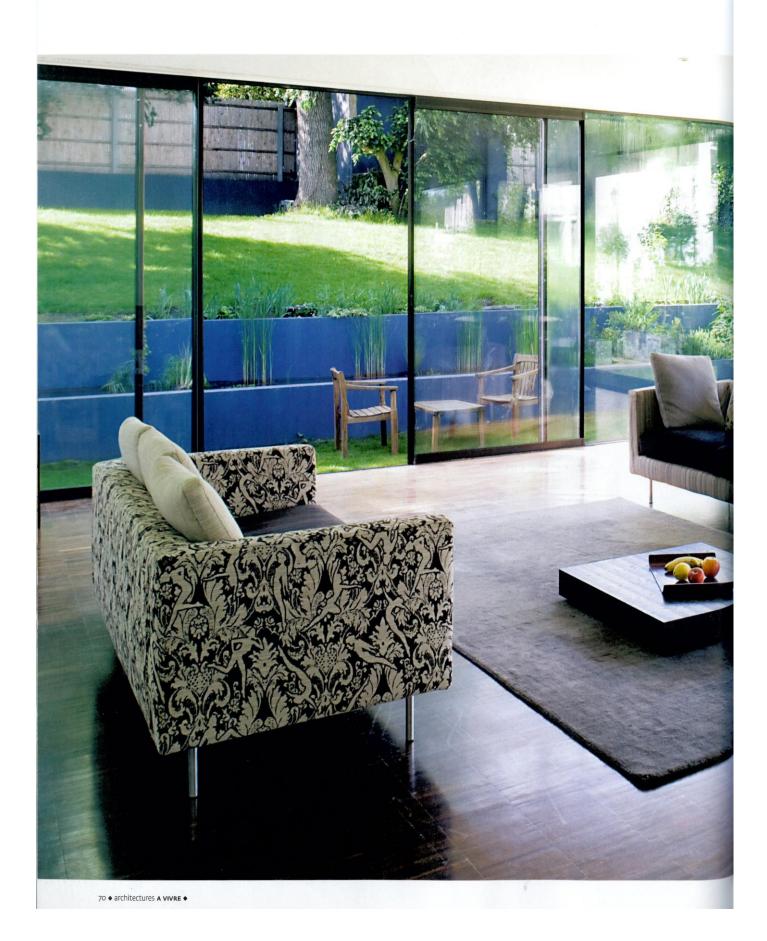
REPORTAGE | HORS CHAMP

En rez-de-chaussée Bardé d'aluminium noir, mais transparent et lumineux, le volume central pivote perpendiculairement pour s'ouvrir largement sur l'extérieur au sud et à l'ouest. Réunissant le séjour, la cuisine et la chambre parentale, il reprend aussi l'orientation de la plupart des constructions du quartier.









Détail d'angle Sur ses côtés sud et ouest, le séjour est totalement vitré. Le décalage du poteau d'angle assure une vue panoramique sur le jardin. Le dénivelé de ce dernier est structuré par des murets de soutènement, dans lesquels les propriétaires ont aménagé un bassin avec des plantes aquatiques. Rien ne dépasse Dans chaque pièce, les architectes ont soigné les détails en intégrant tout ce qui pouvait dépasser: tringles à rideaux dans le plafond, radiateurs dans les placards ou au sol, placards unis dans l'alignement des murs, prises électriques dans l'épaisseur des profilés en acier...

Intérieur structuré Le volume en rez-dejardin sorganise autour de deux «meubles » incorporant les espaces techniques : escalier, cuisine, sanitaires et cheminée pour le premier, dressing et salle de bains pour le second, séparant ainsi pièces à vivre et suite parentale.









REPORTAGE | HORS CHAMP

Le salon des enfants Situé au premier étage, il se prolonge par une large terrasse aujourd'hui fermée par une collection de jardinières fleuries. À gauche, le contreventement en croix (structure bois) fait office de garde-corps, tandis qu'à droite, les placards perforés dissimulent les radiateurs. Black and white La chambre des parents au nord tourne le dos à la rue pour s'ouvrir vers l'ouest. Décoration unifiée dans les salles de bains, toutes ont le même carrelage en pâte de verre blanc ou, variante, noir



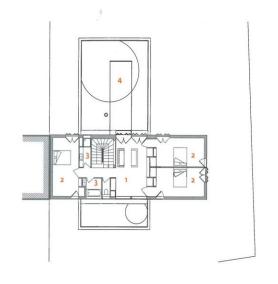




72 ♦ architectures A VIVRE ♦

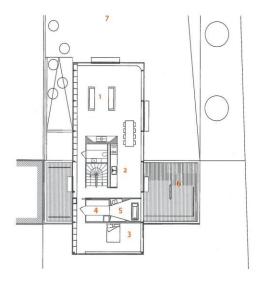
1er niveau

- 1 salon enfants
- 2 chambre enfant
- 3 salle de bains
- 4 terrasse



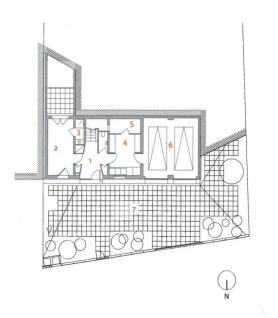
rez-de-jardin

- 1 séjour
- 2 cuisine
- 3 chambre parents
- 4 dressing
- 5 salle de bains
- 6 terrasse
- 7 jardin



rez-de-chaussée

- 1 hall entrée
- 2 chambre d'amis
- 3 salle d'eau
- 4 buanderie
- 5 cave à vin
- 6 garage
- 7 parvis d'accès



FICHE TECHNIQUE

architectes Colboc Franzen & Associés (Chef de projet: Arnaud Sachet) localisation Sèvres (Hauts-de-Seine) année de réalisation 2009 études 24 mois, travaux 36 mois surfaces 299.5 m² SHON sur une parcelle de 879 m²

coût total des travaux 480 000 euros HT,

mobilier inclus, hors honoraires architectes (soit 1600 euros HT/m²) **détail financier HT** démolition/maçonnerie /étanchéité: 144630/cloisons, faux plafonds: 47770/plomberie: 41905/électricité: 38060/menuiserie, fenêtres, parquets: 92896/serrurerie, verrerie: 58574/revêtements de sol: 33565/peinture: 12600/

autres: 10000

matériaux rez-de-chaussée maçonnerie
(structure), béton surfacé (chape), bitume
sur maçonnerie habillé de métal déployé
rouillé support de végétation (finitions
extérieures), carreaux 2 x 2 cm pâte de verre
(sol pièces humides dans toute la maison)
rez-de-jardin métal (structure), panneaux
sandwich incorporant l'isolant en aluminium laqué noir (bardage), aluminium
laqué noir (menuiseries), parquet sur chant
en wengé (sol), grès cérame Porcelanosa
modèle Ston-ker® (sol cuisine, pied de
cheminée)

1er niveau métal (structure), pin rétifié (bardage), parquet sur chant en ipé (sol) dispositifs énergétiques chantier sec, gaz de ville (chauffage), isolation par l'extérieur, inertie thermique garantie par les dalles en béton armé, menuiseries à rupture de pont thermique, vitrage haute performance (Reynaers®), gestion des eaux de pluie (optimisation des zones d'absorption)

carnet d'adresses p. 164